

MONGOLIE



SITUATION GÉOGRAPHIQUE :
Russie au Nord et Chine au Sud
CAPITALE : Oulan-Bator
ETAT : République
SUPERFICIE : 1 564 116 km²
(deux fois et demi la France)

POPULATION : 3 031 330 habitants (06/2016)

LANGUES : Mongol

RELIGIONS : 50% Bouddhisme tibétain, 6% Chamanisme et Chrétiens, 4% Musulmans.

MONNAIE : Tugrik mongol. 1 Euro = 2 625 MNT (12/2016)

FORMALITÉS : Visa + Passeport valable au moins six mois après le retour

L'APPEL DES STEPPES

CÉCILE MIRAMONT ET LAURENT BENDEL ONT SILLONNÉ LA MONGOLIE PENDANT DE NOMBREUSES SEMAINES. DE STEPPES EN DÉSERTS, AU CŒUR D'HORIZONS INFINIS, ILS NOUS FONT PARTAGER LEUR AVENTURE, LEUR PASSION POUR CE PAYS ET SES HABITANTS, ET NOUS LIVRENT LE FRUIT DE LEUR EXPÉRIENCE. UNE INVITATION AU VOYAGE À LAQUELLE VOUS AUREZ DU MAL À RÉSISTER.

En 2015, Cécile Miramont et Laurent Bendel s'étaient fixés pour objectif de visiter la Mongolie, un choix mûrement réfléchi qui repose sur un simple constat. « Au plus profond de la Patagonie ou du désert australien, on ne tarde pas à buter sur des clôtures posées par les éleveurs. Et finalement, le fast-food et le motel avec wifi ne sont jamais bien loin. Tel le fameux village d'irréductibles gaulois, la Mongolie demeure encore un pays qui vit comme il y a deux siècles au rythme des traditions du passé, et qui n'a pas subi la croissance démographique exponentielle de l'Asie du Sud-Est. Et, surtout, elle est restée à l'écart des guerres et des violences », expliquent ces grands voyageurs. Avant d'atteindre le pays, il leur faut parcourir plus de 8 000 kilomètres, un voyage relativement aisé comparé à d'autres destinations. Sur le plan administratif, deux visas, l'un pour la Russie, l'autre pour la Mongolie, suffisent, aucun autre document n'est nécessaire. Si la route s'avère bien longue, elle reste non dénuée de dépaysement, même si les 4 000 km de traversée de la Sibérie peuvent sembler parfois monotones.

UN COCKTAIL DE PLAISIRS

La Mongolie occupe actuellement une position unique qui réunit tout ce qui nous fait rêver lorsqu'on prend le volant de notre machine : des espaces à perte de vue complètement ouverts et libres, parcourus d'innombrables pistes mal cartographiées et pourtant très accessibles, des paysages époustouffants de lacs turquoise, de dunes dorées et de falaises rougeoyantes sans oublier des bivouacs inoubliables sous des ciels étoilés,

des nomades incroyablement accueillants, que vous soyez à cheval ou motorisé, voisin ou étranger, riche ou pauvre. Dans ce pays improbable, il est possible de rouler pendant plusieurs semaines sans rencontrer ni panneau de circulation, ni l'ombre d'un représentant des forces de l'ordre.

La raison première de cette exception réside dans la très faible densité de population qui, historiquement nomade, vit presque exclusivement de l'élevage. Certes, l'Australie et l'Argentine sont également fortement tournées vers cette activité, mais il existe une différence de taille avec la Mongolie : les clôtures. La culture mongole ne connaît pas la propriété privée, et comme l'élevage est extensif, on n'y rencontre pratiquement aucune barrière. Tout le monde peut circuler librement et sans entrave, y compris, évidemment, les voyageurs en 4x4. Ceci étant, les éleveurs ne mènent pas leurs troupeaux n'importe où, et des règles coutumières accordent des droits de pâturage à des endroits précis pour chaque famille. Mais pour le visiteur étranger, le pays entier apparaît comme un seul territoire partagé par des millions de chèvres, moutons, vaches, chameaux et chevaux, parsemé ci et là de yourtes sans aucune infrastructure visible. Bien sûr, le développement commence à produire ses effets ici comme ailleurs, grâce aux milliards que rapportent les immenses mines de cuivre, d'or ou de charbon. Des routes sont construites, mais vu l'immensité du territoire, ces efforts se concentrent sur les villes majeures et les concessions minières. Dès que l'on franchit la frontière, on est plongé dans un monde de steppes et les montagnes encore vierges de goudron. S'il est possible de

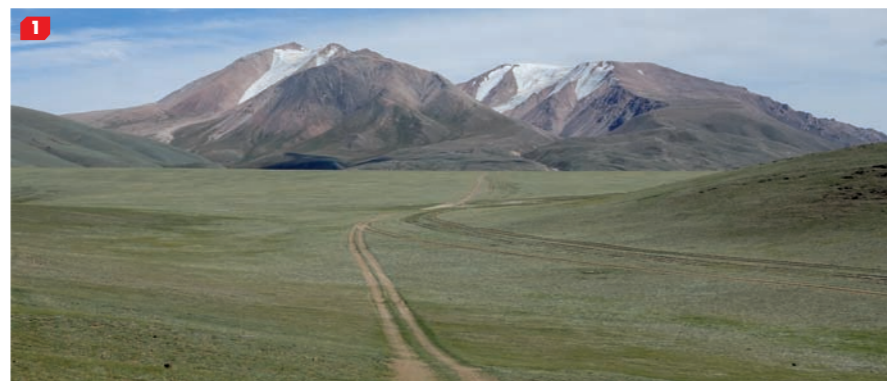
traverser le pays du nord au sud entièrement sur l'asphalte – concession à la modernité pour faciliter les échanges avec les voisins russes et chinois - la transversale ouest n'est encore qu'à moitié construite. Il ne faut toutefois pas envisager une expédition en Mongolie comme on le faisait autrefois en Libye ou dans le Sud algérien. Ici, on n'est jamais très loin d'un village ou d'un campement de yourtes. L'eau est abondante dans la plupart du pays, exception faite du désert du Gobi bien sûr, et il n'est pas si difficile de se ravitailler en carburant. Il faut dire que, de plus en plus, les Mongols troquent leur cheval pour un 4x4 ou une moto lorsqu'il s'agit de rejoindre le prochain village.

UNE MOSAÏQUE DE PAYSAGES

Contrairement à la platitude des grandes plaines et forêts sibériennes, la Mongolie offre une surprenante variété de paysages. L'ouest, très montagneux, n'est pas sans rappeler les Alpes, mais sans ses villages, ses routes et ses pylônes qui gâchent la vue. Les arbres sont rares, les montagnes escarpées et difficiles d'accès, et le climat si rude que les cols à 3 000 mètres peuvent être bloqués par la neige même au milieu de l'été. Le climat continental réduit à quelques mois d'été la période favorable au tourisme. En hiver, les températures restent négatives sur l'ensemble du pays et chutent régulièrement à -40°C dans les régions les plus froides. Juin à septembre est donc la meilleure période pour s'y rendre, à moins d'être très bien préparé et chaudement équipé.

Le nord du pays, proche de la taïga sibérienne, est la seule région où l'on traverse de vraies forêts. C'est là que se trouve le célèbre lac Khövsgöl, la « perle bleue » de la Mongolie, une splendide étendue d'eau douce qui constitue la plus grande réserve du pays. Tout au nord, protégés par des marécages et des bourniers infranchissables, les tribus de Tsataans vivent à l'écart du monde et s'adonnent à l'élevage des rennes.

Le centre et l'Est représentent le cœur du pays avec des immenses plaines herbeuses plus ou moins vallonnées et arrosées par de nombreux cours d'eau qu'il faut très souvent franchir à gué. Ces steppes sont sillonnées par de grandes « routes », en fait des réseaux de pistes relativement fréquentées et bien marquées, qui relient les principales villes du pays. Ces axes majeurs sont relativement faciles et les Mongols y circulent en minibus ou en Lada. À côté de ces grandes « routes », on accède aux petits villages et aux campements de yourtes par d'innombrables petites « double-tracks » plus ou moins difficiles. Le visiteur choisira donc, selon ses envies et les capacités de son véhicule, les pistes qui lui conviendront le mieux. Mais il faudra toujours tenir compte des conditions météo qui peuvent transformer, en une nuit, une piste agréable et sans difficulté en une pénible série de franchissements boueux. Dans le centre du pays, on peut grimper sur des volcans et admirer des cascades et des canyons creusés dans la lave. A l'écart des sentiers battus, on trouvera des lacs envahis par des dunes, et des sources d'eau douce et glacées au milieu des sables. Tout au sud, à cheval avec la Chine, se trouve le désert de Gobi, l'un des



- 1** Dans l'Altai, entre Olgii et Khovd, une piste facile quitte la route sud pour mener à un splendide point de vue sur les glaciers du massif de Sairin (3 980 m).
- 2** Ciel d'orage et arcs en ciel sont monnaie courante. Des moments magiques pour les photographes.
- 3** Station essence et lampadaires flambants neufs : les signes de la modernité dans un petit village perdu au fin fond de la steppe.
- 4** Remontage de la yourte qui possède une ouverture au sommet pour évacuer les fumées du poêle. Les nomades démontent 4 à 6 fois par an.
- 5** Les dunes de sable doré se perdent dans les eaux turquoise du lac Khar, au centre du pays. Un des plus beaux endroits du pays, encore sauvage et peu connu.
- 6** Bivouac au pied des dunes, au bord du lac Khar, au centre de la Mongolie.
- 7** Les yaks ont un caractère assez sauvage. Pour les traire, les nomades doivent les attacher. Leur lait est réputé pour sa richesse nutritive.
- 8** La fête nationale provoque des rassemblements de véhicules au milieu de nulle part.

plus arides de la planète, qui offre un magnifique terrain de jeu. Ici, pas de trafiquants armés jusqu'aux dents ni de djihadistes preneurs d'otages, rien que du sable, des chameaux, des canyons spectaculaires et des oasis oubliées. C'est la seule partie du pays qui demande une préparation minutieuse, comme le demande toute expédition dans le désert, quel que soit le pays. Mais bien équipés et avec de bonnes cartes, on aura le sentiment d'être un pionnier du Sahara à l'aube du 20^e siècle.

ACCUEIL ET ENTRAIDE

Dans cet univers figé depuis des siècles, Oulan-Bator, la capitale, est une oasis de développement moderne. Ville tentaculaire à l'urbanisme anarchique, elle concentre un tiers de la population totale du pays dans une cuvette hautement pol-

luée à la circulation totalement congestionnée. On n'y verra donc aucun intérêt autre que les bureaux des douanes ou de l'immigration, quelques musées et éventuellement un garage pour faire un peu de mécanique. En dehors de la capitale, on ne trouvera guère de concessionnaire capable de s'occuper de nos véhicules modernes. Si les mécaniciens locaux sont parfois très compétents et capable de gérer des problèmes simples, l'électronique dépasse entièrement leurs compétences. Si vous partez à travers la steppe, il vaut toujours mieux avoir quelques notions de mécanique, mais en cas de coup dur vous trouverez certainement quelqu'un qui essaiera de vous aider, et au minimum vous fournira un abri et de la nourriture. Car, s'il est une tradition quasiment disparue chez nous, mais encore très présente en Mongolie, c'est celle de l'accueil des voyageurs.



Dans le massif des Khangai, dans le centre du pays, les dunes envahissent peu à peu la steppe. La désertification progresse, essentiellement sous l'effet du surpâturage.

Il est possible et surtout complètement normal de s'arrêter dans un campement et entrer dans une yourte pour partager le thé, voir l'airaq, boisson traditionnelle faite à partir de lait de jument fermenté, que les Mongols consomment en grande quantité mais qui peut avoir des effets néfastes sur nos estomacs occidentaux. Le visiteur est attendu dans la yourte, sur le lit ou les tapis en entrant à gauche, l'emplacement traditionnellement réservé aux visiteurs. Il n'est pas rare d'être également invité par des locaux lors d'un arrêt au bord de la piste ou dans une gar-

gote. C'est alors qu'apparaît l'inconvénient majeur de ce pays : la difficulté de communiquer. Dans la patrie de Gengis Khan, il faudra connaître le russe pour espérer avoir une discussion avec ses hôtes. L'anglais ne vous étant d'aucun secours, il ne vous restera plus que les gestes pour vous faire comprendre, mais vous seriez étonné de la quantité de messages qu'il est possible de transmettre sans avoir de vocabulaire commun, bien que connaître quelques mots de base facilite grandement les choses. Alors, vous partez quand ? ■



- 1 Des concours de lutte sont organisés pendant la fête nationale, le Naadam, qui a lieu autour du 11 juillet.
- 2 3 Le vainqueur d'un combat doit effectuer la danse de l'Aigle.
- 4 Pratique par les Mongols d'origine kazakh, le Köpkar est un jeu où les cavaliers se disputent une peau de chèvre.
- 5 Malgré des signes de modernité, le cheval reste le compagnon le plus fidèle des nomades.
- 6 La ligne électrique est le signe que l'on s'approche d'un village, mais on en voit rarement !
- 7 Plantage au bord du lac Bürst dans le nord du pays. Les nomades savent comment les éviter mais nous n'avons pas leur expérience !

MONGOLIE Les plus beaux itinéraires en 4x4, moto et camping-car

SUIVEZ LE GUIDE !

■ Pour découvrir les plus beaux coins du pays, accéder aux canyons méconnus, aux lacs d'eau turquoise envahis par les dunes et découvrir des paysages insoupçonnés hors des sentiers battus, Cécile Miramont et Laurent Bendel ont publié un nouveau guide de voyage intitulé : **La Mongolie – les plus beaux itinéraires en 4X4, moto et camping-car**. On y découvre 23 itinéraires détaillés à travers le pays, de difficulté variable, agrémentés d'explications inédites sur les paysages traversés et la culture mongole. Illustré de nombreuses cartes et de plus de 400 photographies, cet ouvrage vous permettra de préparer sérieusement votre expédition au pays de Gengis Khan. Pour en savoir plus, connectez-vous sur leur site Internet qui propose notamment une carte détaillée et gratuite du pays, ainsi que les traces GPS correspondant aux itinéraires décrits dans leur guide.

Tarif : 37,90 € (Franco de port)
 Contact : 06 75 60 29 32
www.overlandadventure.com